



FORUM
INTERNATIONAL
D'ARCHITECTURE
VERNACULAIRE

VERNACULAR
ARCHITECTURE
FORUM

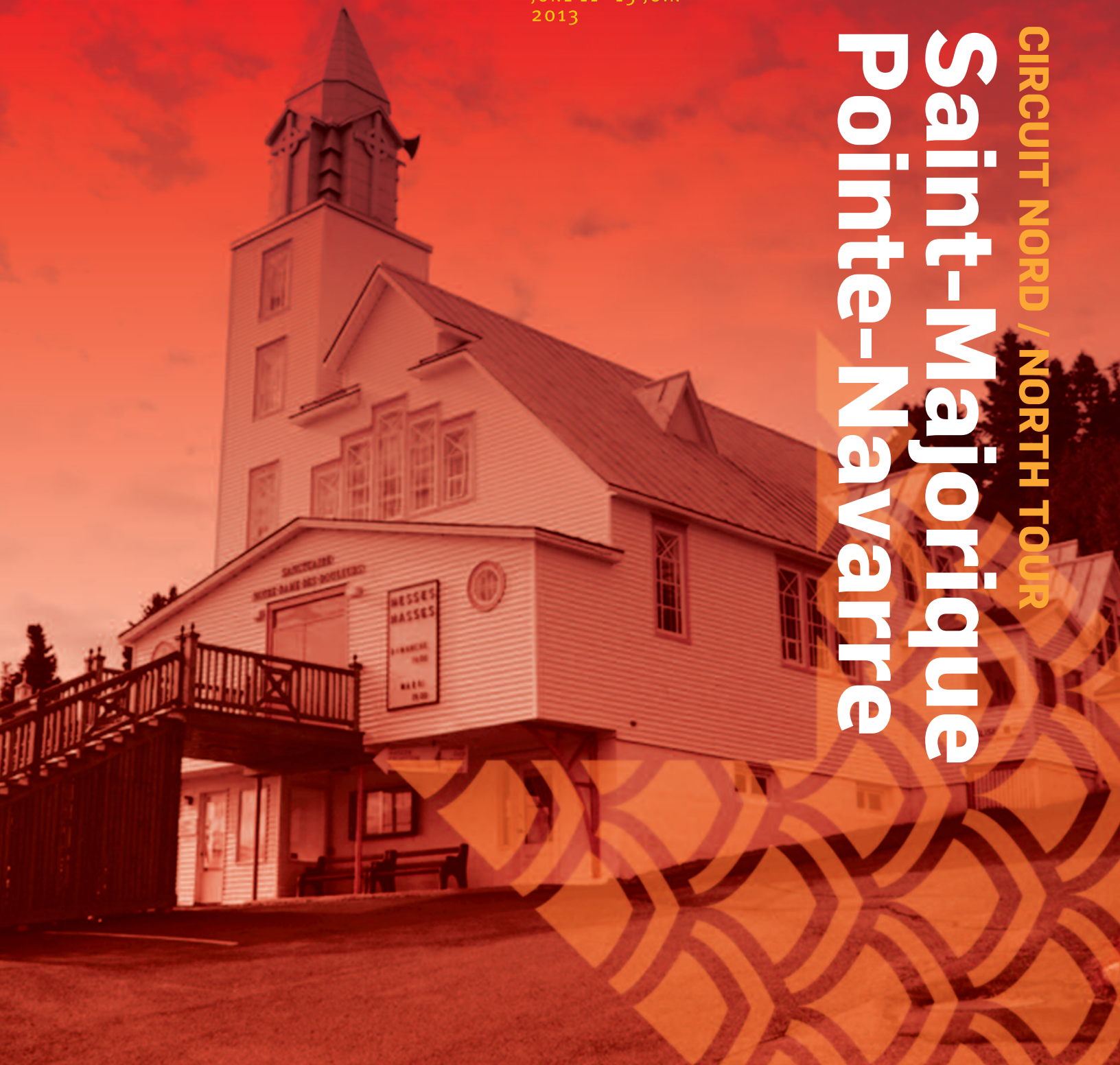
GASPÉ PERCÉ
JUNE 11 • 15 JUIN
2013



7

CIRCUIT NORD / NORTH TOUR

Saint-Majorique Pointe-Navarre



Auteurs / Authors :

Tania Martin, Amélie Soulard et Raphaël Gani, avec la collaboration de /
with contributions by: Annie Pelletier, Janet Sheridan, Silvia Spampinato, Vincent Tardif,
Louis-Philippe Vachon, Nancy van Dolsen, Eliza Wood et / and John Wood.

Coordination de la recherche / Coordination of research

Amélie Soulard et Tania Martin

Infographie / Infographics:

Marie-Pier Larivée, Julien Deneault

Révision / Revision :

Jean-Marie Fallu, Laval Doucet, Nancy van Dolsen

Traduction / Translation :

Communicart: Wilma Zomer, Sarah Burns

Graphisme / Graphic design :

Ghislaine Roy

Impression / Printing :

Imprimerie du Havre



Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

Social Sciences and
Humanities Research
Council of Canada

Canada

La rédaction de ce guide ont été rendues possibles grâce à une subvention
du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

The writing of this guide was made possible thanks to a Social Sciences
and Humanities Research Council of Canada grant.

Sommaire Contents

3 Saint-Majorique - Pointe-Navarre

5 Les Mi'gmaq de Gespeg
The Gespeg Mi'gmaq

6 Ligne du temps Timeline

8 Noyau paroissial de Saint-Majorique Parish core of Saint Majorique

10 L'épisode presbytérien
The Presbyterian episode

11 Réaction catholique
Catholic reaction

12 Presbytère
Presbytery

14 Sanctuaire diocésain Notre-Dame-des-Sept-Douleurs Notre Dame des Sept Douleurs diocesan sanctuary

19 Le sanctuaire et la dévotion en plein air
The sanctuary and outdoor worship

21 Le sanctuaire aujourd'hui
The sanctuary today

25 Bibliographie Bibliography



Portrait démographique :

Catholiques francophones et anglophones, protestants anglophones, Mi'gmaq, Canadiens-français, îles britanniques.

Demographic portrait:

Francophone and Anglophone Catholics; Anglophone Protestants; Mi'gmaq; French Canadians and Channel Islanders.

Saint-Majorique- Pointe-Navarre

La forte activité industrielle forestière de L'Anse-aux-Cousins, au nord de l'agglomération de Gaspé, a favorisé l'établissement de familles sur les terres à l'embouchure de la rivière Dartmouth dans les anciens cantons de Sydenham-Sud et de Baie-de-Gaspé-Nord. Plusieurs compagnies se succèdent dans la région dont la Calhoun Lumber Company Ltd, la Sheppard & Morse Lumber Company – laquelle emploie plus de 500 personnes en 1920 – et la Canadian International Paper Company. La grande crise, amorcée en 1929, entraîne la fermeture de nombreux moulins à scie dans la région de Gaspé, laissant les plus petits en activité. L'industrie forestière demeure importante pour la région jusque dans les années 1960 pendant lesquelles on y pratique de moins en moins l'agriculture de subsistance comme ailleurs.

Dans le canton de Sydenham-Sud, les premiers colons sont majoritairement protestants. Ils privilégient le secteur de Rosebridge pour s'établir, tandis que les catholiques se regroupent dans le secteur de Fontenelle, y établissant un noyau de catholiques formant plus de 90 % de la population au vingtième siècle. La mission catholique à cet endroit prend le nom de Saint-Majorique en l'honneur de l'abbé Majorique Bolduc, le premier curé à y célébrer une messe en 1874 dans une maison privée servant aussi d'école. Sur la rive sud de la rivière Dartmouth, vit une population bilingue et isolée qui, au début du siècle, est mal desservie par les curés de Saint-Albert de Gaspé. Appelée Pointe-Naveau (Pointe-Navarre après 1934), le secteur devient une mission de la paroisse Saint-Majorique quand elle est érigée canoniquement en 1914.

The high level of lumber mill activity in L'Anse aux Cousins, to the north of the downtown Gaspé area, attracted families to settle the land at the mouth of the Dartmouth River in the former townships of Sydenham Sud and Baie de Gaspé Nord. A number of companies operated successively in the area, including the Calhoun Lumber Company Ltd., the Sheppard & Morse Lumber Company that employed over 500 people in 1920, and the Canadian International Paper Company. From its onset in 1929, the Great Depression led to the closure of many sawmills in the Gaspé area, leaving only the smaller ones in operation. Logging and milling remained important for the area until the 1960s, when as elsewhere, subsistence agriculture fell increasingly out of practice.

In the township of Sydenham Sud, the first settlers were mainly Protestant. They preferred to make their home in the Rosebridge sector, whereas the Catholic settlers grouped together in and around Fontenelle, establishing there a nucleus of Catholics that in the 20th century constituted more than 90 percent of the population. The Catholic mission in Fontenelle was named Saint Majorique in honour of Father Majorique Bolduc, the first parish priest to celebrate mass there in 1874, in a private home also used as a school. On the south shore of the Dartmouth River, there was an isolated, bilingual settlement that, in the early part of the century, was inadequately served by Saint Albert de Gaspé parish priests. Called Pointe Naveau (Pointe Navarre after 1934), the area became a mission station of the parish of Saint Majorique when the latter was canonically established in 1914.

Gespeg, le sanctuaire de Pointe-Navarre, et le sanatorium de Gaspé en arrière plan, circa 2000. / Source: Fonds Sanctuaire de Pointe-Navarre.

Gespeg, the Pointe-Navarre Sanctuary and the Gaspé Sanatorium in the background, circa 2000. / Source: Fonds Sanctuaire de Pointe-Navarre.

Les Mi'gmaq de Gespeg

À l'époque du Régime français, le territoire Mi'gmaq s'étend sur toutes les provinces maritimes et sur le littoral sud de la Gaspésie jusqu'à la pointe de Gaspé et il rassemble plusieurs groupes semi-sédentaires. La baie de Gaspé aurait été un de leurs centres importants et on rapporte plusieurs sites d'échanges pour le commerce de la fourrure, dont les « îles de Gaspay » (île Bonaventure, Percé et l'île Plate). Les attaques répétées des Anglais sur les côtes gaspésiennes lors des conflits franco-britanniques désorganisent les établissements. Bien que la population mi'gmaq se soit en majorité dispersée et retirée dans la baie des Chaleurs, une partie continue à habiter la région de la baie de Gaspé.

Malgré les métissages, la cohabitation est difficile avec les colons blancs. Les Mi'gmaq se regroupent à l'embouchure de la rivière York, à la pointe O'Hara, et principalement sur la rive sud de la rivière Dartmouth, à L'Anse-aux Cousins et à Pointe-Navarre. Au fil des années, les membres de la communauté conservent la langue mi'gmaq vivante, tout en apprenant l'anglais et le français dans les mêmes écoles que les enfants canadiens-français et irlandais. La nation mi'gmaq de Gespeg a été reconnue par le gouvernement canadien en 1972, et aujourd'hui elle compte près de 700 membres.

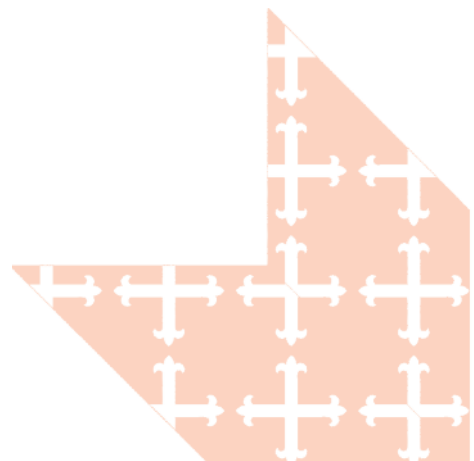
Le Conseil de bande fait l'acquisition en 1987 de l'école désaffectée voisine du sanctuaire de Pointe-Navarre pour en faire un centre administratif et communautaire où l'on assiste les membres dans la création d'emplois, où l'on encadre l'accès aux études supérieures et où l'on y enseigne les savoir-faire traditionnels. Les Mi'gmaq se positionnent aussi dans l'industrie touristique par la création en 1992 d'un village historique, devenu en 1996 un centre d'interprétation mettant en valeur leurs traditions ancestrales et leur histoire.

The Gespeg Mi'gmaq

During the French regime, Mi'gmaq territory encompassed all of the Maritime Provinces and the south coast of the Gaspé Peninsula to the tip of Gaspé and was home to a number of semi nomadic groups. Gaspé Bay was apparently an important centre for the Mi'gmaq, and many fur trading sites have been recorded, including the "îles de Gaspay" (Bonaventure Island, Percé and L'Île Plate). Repeated attacks by the English along the shores of the Gaspé Peninsula during conflicts between France and Great Britain threw the settlements into disarray. Although most of the Mi'gmaq people dispersed and withdrew from Chaleur Bay, some continued to live in the Gaspé Bay area.

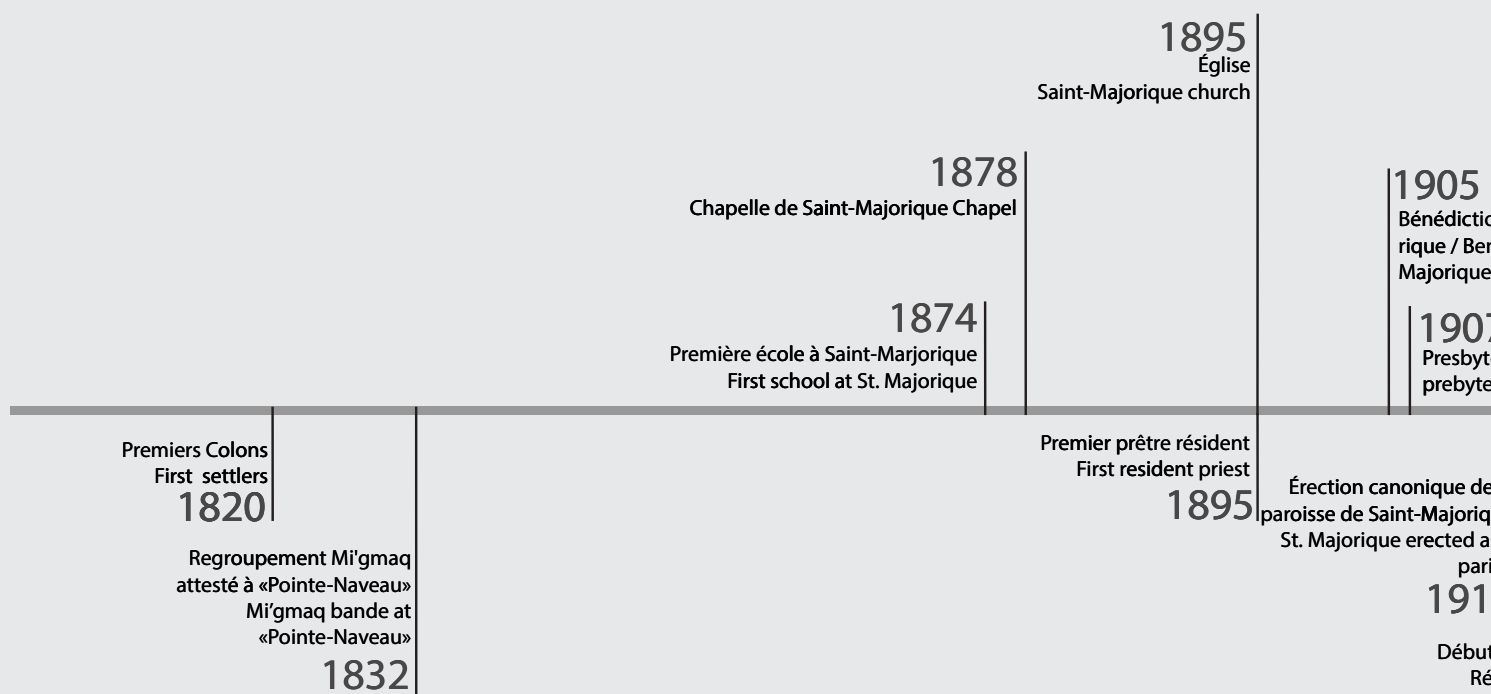
Although mixed unions did exist, cohabitation with white settlers was difficult. The Mi'gmaq grouped together at the mouth of the York River, at O'Hara Point and, in greater numbers, on the south shore of the Dartmouth River, at L'Anse aux Cousins and Pointe Navarre. Over the years, the community members preserved the Mi'gmaq language while also learning English and French in the same schools as the children of French Canadian and Irish Canadian settlers. In 1972, the Mi'gmaq Nation of Gespeg was recognised by the Canadian government and, today, has over 700 members.

In 1987, the band council acquired an unused school next to the Pointe Navarre sanctuary and converted it into an administrative and community centre, where members can receive job creation assistance, guidance to help them access post secondary studies, and instruction in traditional knowledge. The Mi'gmaq have also been involved in the tourism industry since 1992, when they created a historic village. In 1996, it became an interpretation centre showcasing ancestral Mi'gmaq traditions and history.





Ligne du temps Timeline



Ligne du temps de Saint-Majorique. /
Infographie Marie-Pier Larivée.

Ligne du temps de Saint-Majorique. /
Infographie Marie-Pier Larivée.

Le curé d'Anjou prend l'initiative d'un projet de
appuyé par le nouveau député. Cette explo
concessions de la Canadian International Paper
gestion des
/ Parish priest d'Anjou leads a commercial forestry
support of the new local member of parliament. This e
boundaries of the Canadian International Paper Corp
was created in 1926 to manag



Noyau paroissial de Saint-Majorique

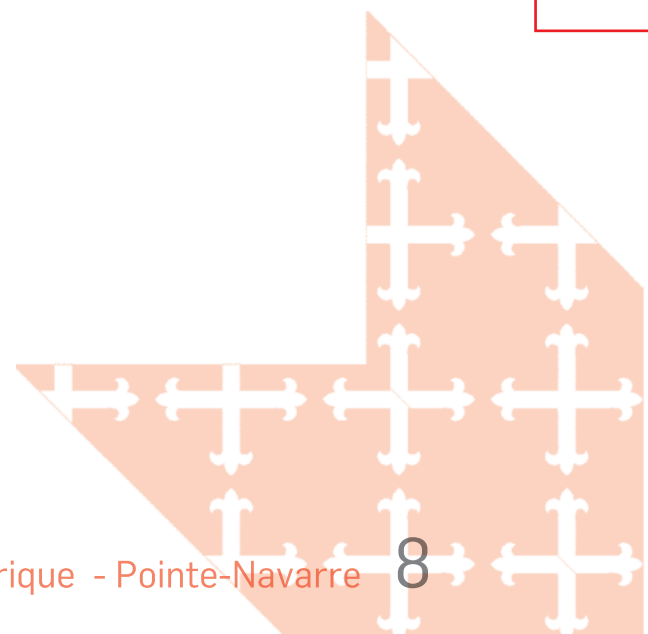
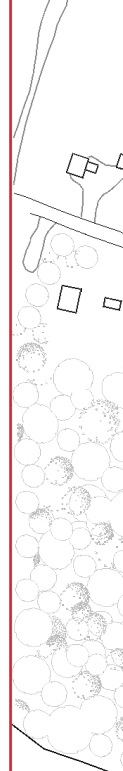
Parish core of Saint Majorique

La communauté catholique grandissante, on obtient en 1878 la permission de construire une chapelle. Le site choisi est le plus central de Sydenham Sud, soit à la croisée des chemins. Sur le terrain donné par Dominique Lemieux et Cléophas Fournier, on construit grâce à une corvée de huit jours une chapelle d'environ 40 x 27 pieds et 13 pieds de hauteur. Elle possède un lambris extérieur, des fenêtres rondes, une porte à deux battants et une couverture en planches et bardeaux. Adjacent à la chapelle, le premier cimetière consacré est aujourd'hui marqué d'une croix encore visible près de la salle municipale.

Sur de nouveaux terrains acquis par la communauté, on construit en 1895 une église qui devient le centre du noyau paroissial regroupant presbytère, école, terrains de jeux et salle paroissiale. Suivant le modèle de celle bâtie une trentaine d'années plus tôt à Douglastown, l'église est orientée vers l'Est, possède cinq travées, des fenêtres cintrées, mesure 80 x 48 pieds et 25 pieds de hauteur, et la façade présente trois portails avec au centre le clocher triomphant. En 1908, la première sacristie est démolie et remplacée par une plus grande pour laquelle on récupère les matériaux de l'ancienne chapelle. Avec ses revêtements extérieurs et intérieurs rénovés en 2012, l'église de Saint-Majorique conserve les caractéristiques d'un type architectural religieux privilégié par les catholiques à la fin du 19^e siècle.

In 1878, owing to its steady growth, the Catholic community obtained permission to build a chapel. The site chosen, at the crossroads, was the most central in Sydenham Sud. The chapel, measuring 40 feet long by 27 feet wide and 13 feet high, was built during an eight day work bee on a lot donated by Dominique Lemieux and Cléophas Fournier. It had exterior wood siding, rounded windows, double doors and a plank and shingle roof. Now a cross, still visible near the municipal hall, marks the first consecrated cemetery that stood next to the chapel.

In 1895, a church was built on new lots acquired by the community; it became the centre of the parish core containing the presbytery, school, playgrounds and parish hall. Patterned on the church built some thirty years earlier in Douglastown, it is oriented eastward, has arched windows and five bays, and is 80 feet long by 48 feet wide and 25 feet high. The façade features three portals, surmounted by the belfry in the centre. In 1908, the first sacristy was demolished and replaced by a larger one, for which materials were salvaged from the old chapel. With its exterior cladding and interior surfaces restored in 2012, the Saint Majorique church retains the characteristics of a type of religious architecture favoured by Catholics in the late 19th century.





Noyau paroissial de Saint-Majorique. /
Infographie : Marie-Pier Larivée, adaptation
de Matrice graphique MRC de la côte de Gaspé,
Gaspé, <https://gis.altusquebec.com/municipal>.

Saint Majorique parish core. /Infographics:
Marie Pier Larivée, adapted from Matrice
graphique MRC de la côte de Gaspé, Gaspé,
<https://gis.altusquebec.com/municipal>.

1. Église catholique/ Catholic church
2. Presbytère catholique/ Catholic presbytery
3. Cimetière catholique/ Catholic cemetery
4. École/ School
5. Salle municipale/ Municipal Hall
6. Club d'âge d'or/ Golden Age Club
7. Maison du Bedeau/ Sexton's house
8. Église presbytérienne/ Presbyterian church
9. Presbytère presbytérien/ Presbyterian rectory
10. Lieu de sépulture protestant/ Protestant burial ground
11. Terrains de jeu/ Playgrounds
12. Bureau de poste/ Post Office

L'épisode presbytérien

La communauté de Saint-Majorique a connu de fortes tensions religieuses dont le protagoniste est Réal d'Anjou, curé catholique de 1932 à 1936, puis curé presbytérien par la suite.

Le laisser-aller des affaires de la paroisse, l'alcoolisme et les débauches dans lesquels lui et sa mère entraînent quelques catholiques et protestants prennent graduellement l'ampleur d'un scandale. À l'automne 1936, d'Anjou est sommé par l'évêque de Gaspé de quitter sa cure, mais son refus entraîne son excommunication. L'abbé François Casey son successeur écrit : « Les faits les plus écœurants circulent sur ce qui s'est passé dans ce presbytère. J'aime mieux n'en rien écrire : Son Excellence, et, les paroissiens savent toute l'histoire... la triste histoire. »

Homme charismatique, il se convertit à l'église presbytérienne et incite quelques paroissiens à le suivre. Il installe son pastorat sur la terre, située en contrebas de l'église catholique, donnée par son plus fidèle disciple et bedeau, Amédée Lavoie.

L'épisode presbytérien de Fontenelle cesse avec le départ de Réal d'Anjou, rejeté encore pour des raisons similaires aux premières. Dans les années 1950, l'église et le presbytère sont transformés en habitation. Seules la fondation et les croix des sépultures témoignent de ce passé religieux trouble.

The Presbyterian episode

The Saint Majorique community was the center of religious controversy in which the main player was Réal d'Anjou, who served as a Catholic priest from 1932 to 1936 and as a Presbyterian minister after that.

The laxity in parish business and the alcoholism and debauchery in which he and his mother embroiled some Catholic and Protestant parishioners gradually took on scandalous proportions. In the autumn of 1936, d'Anjou was ordered by the Bishop of Gaspé to leave his post, but he refused and was therefore excommunicated. His successor, Father François Casey, wrote the following: "The most abhorrent facts are circulating about what happened in this parish. I prefer to write nothing of it: His Excellency and the parishioners know the whole tale... the miserable tale".

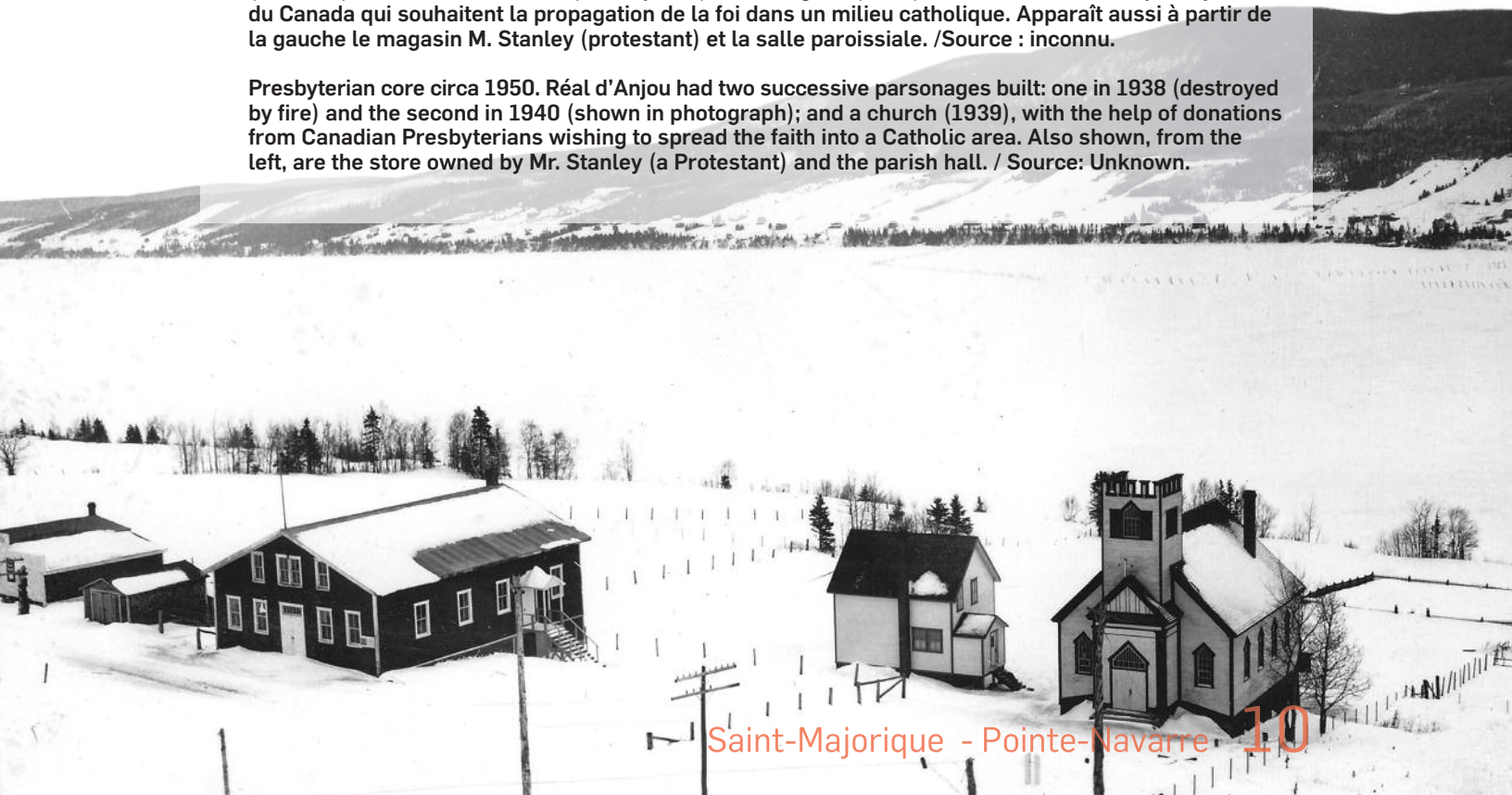
A charismatic man, d'Anjou converted to the Presbyterian Church and persuaded a few parishioners to follow him. He set up his pastorate on a piece of land just below the Catholic church, donated by his most loyal disciple and beadle, Amédée Lavoie.

The Presbyterian episode at Fontenelle ended with the departure of Réal d'Anjou, who was again cast out for reasons similar to those responsible for his first expulsion. In the 1950s, the church and parsonage were turned into dwellings. Only the foundations and sepulchre crosses bear witness to this troubled religious past.



Noyau presbytérien circa 1950. Réal d'Anjou fait construire deux presbytères successifs : un en 1938 (incendié) et le second en 1940 (sur la photo); et une église (1939) à l'aide des dons des presbytériens du Canada qui souhaitent la propagation de la foi dans un milieu catholique. Apparaît aussi à partir de la gauche le magasin M. Stanley (protestant) et la salle paroissiale. /Source : inconnu.

Presbyterian core circa 1950. Réal d'Anjou had two successive parsonages built: one in 1938 (destroyed by fire) and the second in 1940 (shown in photograph); and a church (1939), with the help of donations from Canadian Presbyterians wishing to spread the faith into a Catholic area. Also shown, from the left, are the store owned by Mr. Stanley (a Protestant) and the parish hall. / Source: Unknown.



Réaction catholique

L'évêque de Gaspé, Mgr François-Xavier Ross, est gravement préoccupé par les événements survenus à Saint-Majorique. Il cherche à y retrouver l'esprit chrétien en confiant la délicate tâche de redresser la paroisse à l'abbé François Casey. Pour raviver la foi, Casey organise une grande journée eucharistique régionale conviant environ 4 000 personnes à une grande procession dans Saint-Majorique : « le reposoir était à l'école du village, sur le parcours sept arches immenses recouvertes de sapinage. Toute la paroisse arborait drapeaux et inscriptions eucharistiques ».

L'évêque invite aussi des communautés religieuses. Prenant en charge l'enseignement les Sœurs Saint-Paul de Chartres s'établissent à Saint-

Majorique, tandis que les Sœurs Notre-Dame du Saint-Rosaire, à Pointe-Navarre. La gestion de la paroisse est confiée aux Servites de Marie. L'arrivée des sœurs et des Servites permet d'assurer un plus grand effectif religieux dans la paroisse et, ainsi, de mieux répondre aux besoins des paroissiens notamment dans le secteur isolé de Pointe-Navarre. Le père Jean-Marie Watier, très charismatique, a toutes les chances de rallier les gens et de contrer les efforts de conversion de Réal d'Anjou, mais aussi des russelites (témoins de Jéhovah). Le père Watier prend la relève de Casey mais constate que malgré ses efforts, les biens de la fabrique sont encore en piteux état : les bâtiments nécessitent beaucoup de réparations et il manque de tout.



En 1938, on installe un calvaire au cimetière et un monument commémorant la journée eucharistique régionale de 1937 (hors champs). La montagne en arrière-plan portait à son sommet une croix illuminée. / Source : Amélie Soulard.

In 1938, a Calvary was installed in the cemetery and a monument erected to commemorate the regional Eucharistic day of 1937 (out of frame). The mountain in the background had an illuminated cross at its summit / Source: Amélie Soulard.

Catholic reaction

The Bishop of Gaspé, Monsignor François Xavier Ross, was deeply concerned by the events that took place in Saint Majorique. He sought to rebuild the Christian spirit there by entrusting Father François Casey with the delicate task of setting the parish to rights. To rekindle the faith, Casey organised a great regional Eucharistic day, inviting about 4,000 people to a large procession in Saint Majorique: "the altar of repose was located at the village school, and along the route were seven enormous arches covered in fir boughs. The whole parish displayed Eucharistic flags and indicia."

The Bishop also invited religious communities. Taking on the task of educating the parish children, the Sisters of St. Paul of Chartres settled in Saint Majorique, and the Sisters of Our Lady of the Holy

Rosary, in Pointe Navarre. Parish management was entrusted to the Servants of Mary. The arrival of the Sisters and the Servite Friars increased the number of religious in the parish, thus ensuring that the needs of parishioners could better be met, particularly in the isolated area of Pointe Navarre. It was an easier task for the highly charismatic Father Jean Marie Watier, who succeeded Casey, to rally the people and counter the conversion efforts of both Réal d'Anjou and of the Russelites (Jehovah's Witnesses). However, Father Watier noted that, despite his efforts, the parish corporation's property was still in a sorry state: the buildings were in need of much repair and everything was in short supply.

Presbytère

Le presbytère, une maison à toit mansarde à quatre versants, daterait de 1907. Ce style à la mode à la fin 19^e siècle a l'avantage d'offrir plus d'espace d'habitation à l'étage. Érigée sur une fondation de pierre, la maison est composée de deux corps de bâtiments ceinturés par un perron-galerie dont la façade unifiée côté chemin donne une impression de grandeur. Bien pourvu au plan des commodités avant l'arrivée du curé d'Anjou, Watier constate en 1938 que le presbytère n'est plus ce qu'il était : « il faut relever la maison au centre de 6 pouces, refaire à neuf le réservoir pour l'eau et conduire dehors les tuyaux d'air pour les chambres de toilettes, etc. ». L'intérieur du presbytère a connu de nombreuses modifications, par exemple, l'ajout d'une troisième salle de bain à l'étage pour l'usage exclusif des domestiques tel que recommandé par l'évêque. Les pères servites offrent un service pastoral ponctuel dans les paroisses environnantes et prennent la charge des paroisses de Saint-Alban de Cap-des-Rosiers (1976-) et de Saint-Jean-Baptiste de Cap-au-Os (1977-2003). Après leur départ de la Gaspésie en 2003, le presbytère devient un centre d'hébergement pour personnes âgées et, depuis l'été 2012, l'auberge du Mont-Calme offre le gîte aux voyageurs.

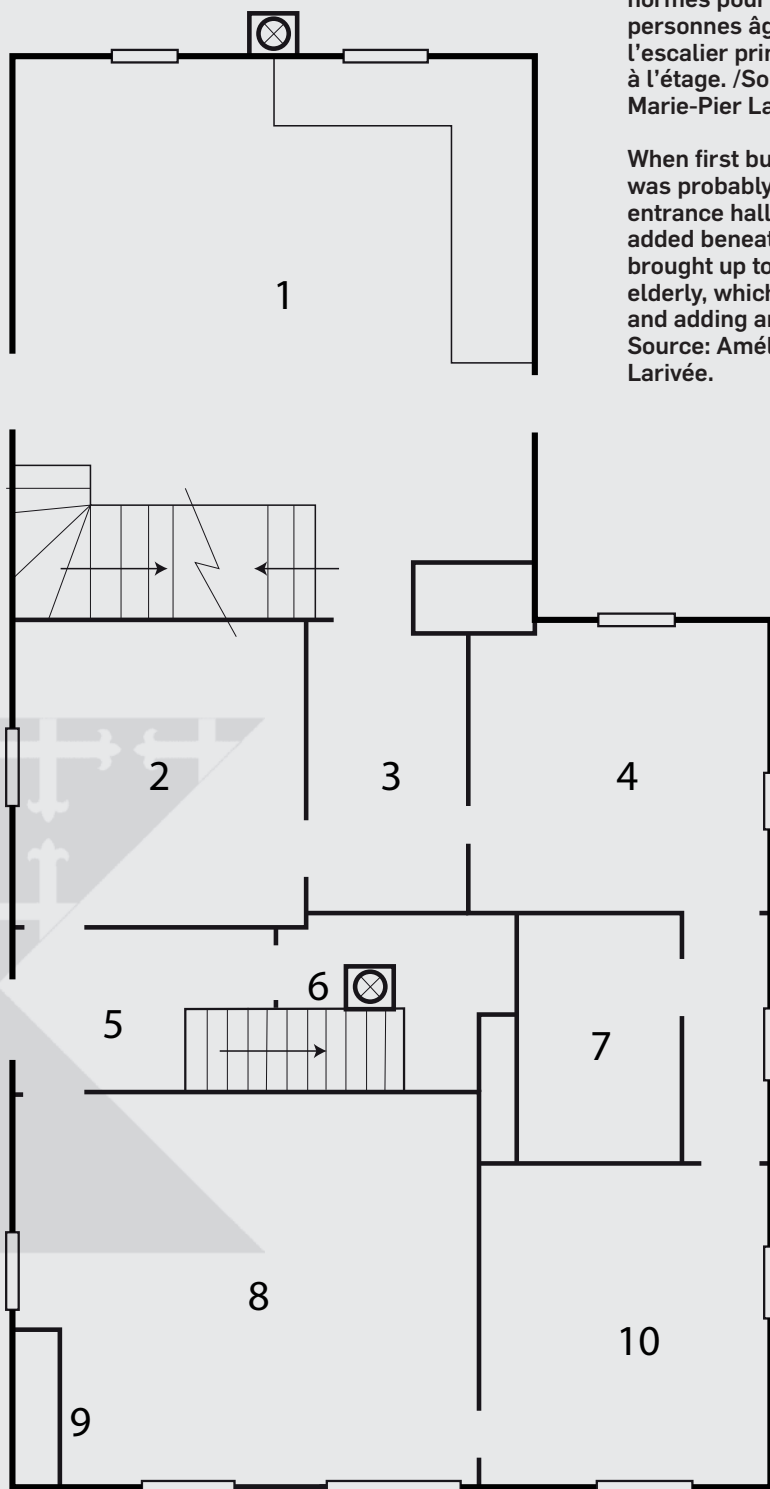
Presbytery

The presbytery, a mansard roofed house, is said to date from 1907. This style, popular in the late 19th century, has the advantage of providing more living space on the upper storey. Built on a stone foundation, the house consists of two main blocks with a wrap-around verandah; the unified façade gives an impression of grandeur. Although it had modern amenities before the arrival of Father d'Anjou, Watier noted in 1938 that the presbytery was no longer what it had been: "The house needs to be raised six inches in the centre, the water tank must be refurbished, the bathroom needs to be vented to the outside, etc.". Inside, the presbytery underwent many modifications; for example, a third bathroom was added on the upper storey exclusively for female servants, as recommended by the Bishop. The Servite Friars offered ad hoc pastoral services in the surrounding parishes and took responsibility for the parishes of Saint-Alban de Cap-des-Rosiers (1976-) and Saint-Jean-Baptiste de Cap-aux-os (1977-2003). After the Friars left the Gaspé Peninsula, the presbytery became a residence for the elderly and, since the summer of 2012, the Auberge Le Mont Calme, an inn offering bed and breakfast accommodations to travellers.



À l'origine, l'entrée principale du presbytère devait être perpendiculaire à l'hall d'entrée l'actuel. Dans les années 2000, une quatrième salle de bain a été ajoutée sous l'escalier et le bâtiment a été mis aux normes pour le transformer en un centre pour personnes âgées nécessitant, alors, l'adaptation de l'escalier principal et l'ajout d'une issue de secours à l'étage. /Source : Amélie Soulard; Infographie : Marie-Pier Larivée.

When first built, the front entrance to the presbytery was probably perpendicular to the present-day entrance hall. In the 2000s, a fourth bathroom was added beneath the stairs and the building was brought up to code to convert it into a centre for the elderly, which required adapting the main staircase and adding an emergency exit on the upper floor/ Source: Amélie Soulard; Infographics: Marie Pier Larivée.



- 1. Cuisine / Kitchen
- 2. Parloir / Parlour
- 3. Passage
- 4. Chambre / Bedroom
- 5. Hall d'entrée / Front Hall
- 6. Salle d'eau / Washroom
- 7. Salle-de-bain / Bathroom
- 8. Salon / Living Room
- 9. Buffet et vaissailière /
Built-in buffet and china cabinet
- 10. Chambre / Bedroom



Sanctuaire diocésain Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Période : 1939 (chapelle) à 2013

Constructeur : Fridolin Fournier (chapelle)

Notre Dame des Sept Douleurs diocesan sanctuary

Period: 1939 (chapel) to 2013

Builder: Fridolin Fournier (chapel)

Le père Watier « a commencé son ministère dans cette fameuse Pointe-Navarre dont les habitants possèdent encore la foi, mais ne la pratiquent plus; ils furent tout transportés de joie... La petite école dans laquelle il les réunit s'emplit à déborder et il va falloir leur procurer un local plus vaste. »

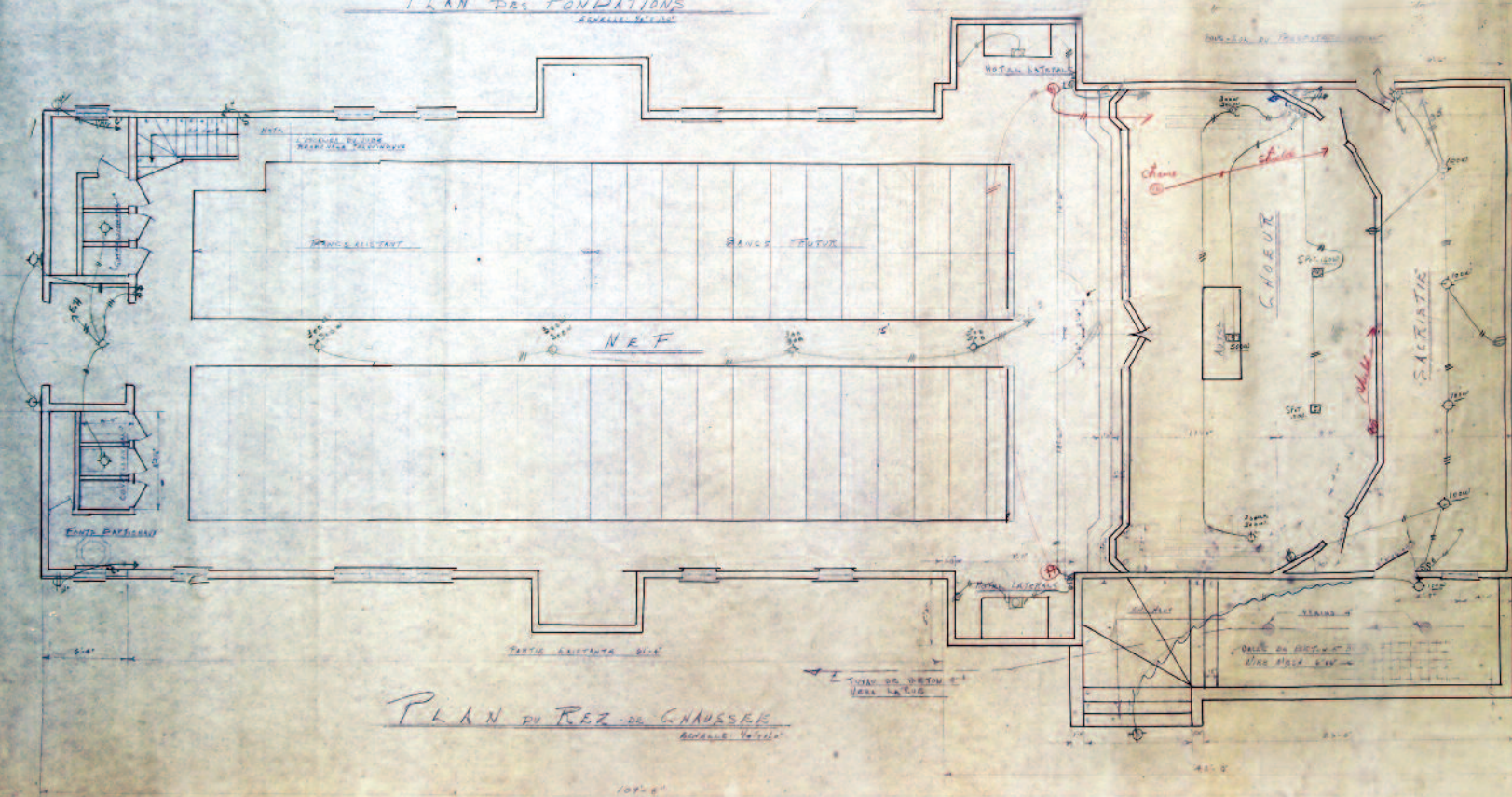
L'évêque de Gaspé facilite l'installation en avançant des fonds pour la construction d'une chapelle et l'achat d'un terrain à Pointe-Navarre dont il fera cadeau à l'ordre par la suite. Les paroissiens se mobilisent lors d'une corvée. Pendant plus d'un mois, on coupe le bois à même le site et on l'apporte au moulin Fournier sur la rivière Darnmouth pour en faire des planches.

En juin 1939, les travaux commencent sous la direction du contremaître Fridolin Fournier qui adapte les plans empruntés de la nouvelle église de Marsoui (incendiée vers 1955). On la construit petite, 65 x 35 pieds, et basse pour faciliter le chauffage. Le père Watier célèbre la messe régulièrement sur le chantier et commence dès l'an 1940 une série de pèlerinages. En 1942, Mgr Ross bénit la chapelle et la déclare sanctuaire national de dévotion à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs : « sur ce coin de terre menacée par l'hérésie, il s'élèvera comme une perpétuelle supplication, à Celle que la Liturgie proclame le " Marteau des hérésies " : *Cunctas hereses sola interimisti in universo mundo*, demandant qu'Elle écrase de son talon virginal la tête du serpent qui, dans l'ombre, guette les âmes sans défense pour leur inoculer son impur venin. »



Construite au cours de la Deuxième Guerre mondiale, on propose de le nommer Sanctuaire de la Paix, mais c'est finalement la dévotion à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs qui fait consensus. La chapelle accueille environ 150 personnes, contrairement à 200 pour le plan original créé pour le village de Marsoui. Le modèle est ensuite repris pour la construction de l'église Saint-Augustin de Grande-Grave. /Source : Fonds Corine Annett.

Built during the Second World War, a proposal was made to name it a Sanctuary of Peace, but in the end the consensus was to devote it to Our Lady of Seven Sorrows. The chapel accommodated approximately 150 people, as opposed to 200 in the original plans created for the village of Marsoui. The design then served as a model when the time came to construct St. Augustine's Church in Grand Grave. /Source: Fonds Corine Annett.



Father Watier "began his parish in this famous village of Pointe Navarre, where the inhabitants are still of the faith but no longer practising; all were overjoyed...The small school where he gathered them has filled to overflowing and larger premises will have to be found."

The Bishop of Gaspé assisted with these arrangements by putting up funds for the construction of a chapel and the purchase of a lot in Pointe Navarre, which he then donated to the order. The parishioners got together to hold a work bee. For over a month, they cut the wood on the site itself and brought it to the Fournier mill on the Dartmouth River where the lumber was sawn.

In June 1939, the work began, directed by foreman Fridolin Fournier, who adapted the plans from those used for the new church in Marsoui (destroyed by fire around 1955). It was built small, at 65 by 35 feet, and low, to make it easier to heat. Father Watier celebrated mass regularly at the site and, starting in 1940, began a series of pilgrimages. In 1942, Monsignor Ross consecrated the chapel and declared it a national sanctuary of devotion to Our Lady of Seven Sorrows: "in this corner of the Earth threatened by heresy, it shall rise in perpetual supplication to She whom the liturgy proclaims the 'Hammer of Heretics', *Cunctas hereses sola interimisti in universo mundo*, asking Her to crush under her virginal heel the head of the serpent that, in darkness, lies in wait for defenceless souls to infect them with its unclean venom."

Plan d'agrandissement de la chapelle en 1964.
Le prolongement de la nef vers la montagne permet d'accueillir 120 places supplémentaires. / Source : Fonds Sanctuaire diocésain Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Chapel expansion plan, 1964. The extension of the nave towards the mountain created space for 120 additional seats. /Source: Fonds Sanctuaire diocésain Notre Dame des Sept Douleurs.

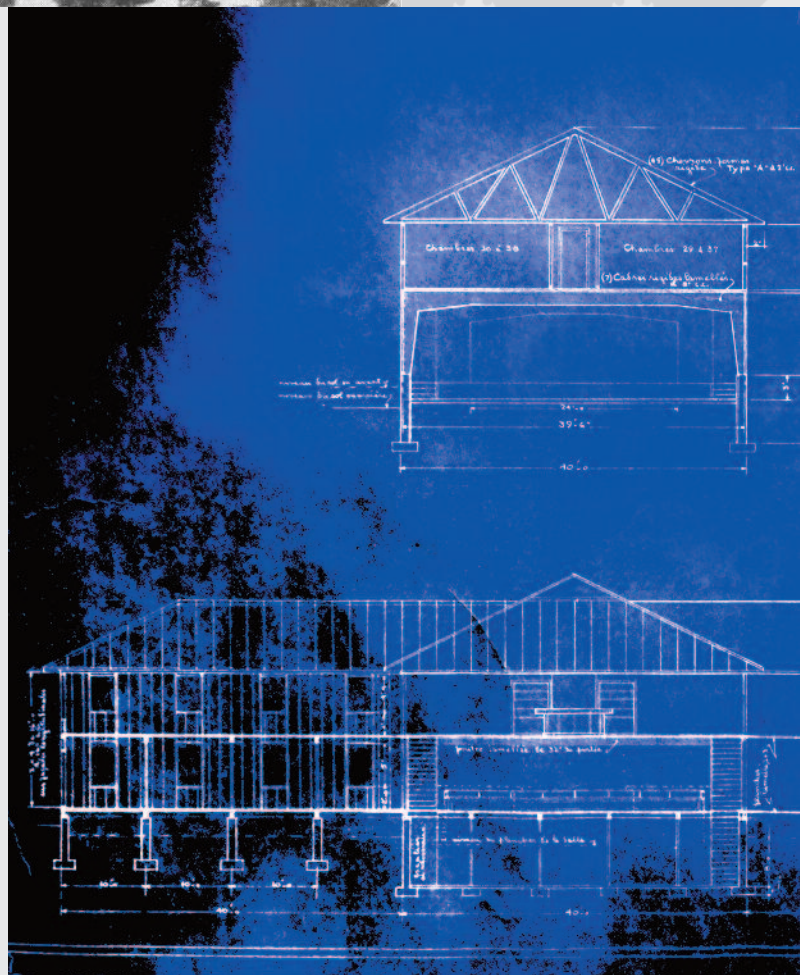


Le Sanctuaire en 1959 juste avant l'agrandissement du presbytère pour donner des quartiers séparés aux pères et aux domestiques. Les dons des pèlerins commencent à ponctuer le site et le magasin d'objets de piété est aménagé au sous-sol de la chapelle. /Source : Fonds Corine Annett.

The sanctuary in 1959, shortly before the presbytery was expanded to provide separate quarters for friars and servants. Pilgrims began to leave gifts here and there at the site and a boutique selling devotional objects was set up in the chapel basement. / Source: Fonds Corine Annett.

Bleus du projet d'hôtellerie, datant de 1954, refusé par l'évêque. Les plans sont modifiés pour le collège Saint-Alexis. /Source : Fonds Sanctuaire diocésain Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Blueprints for the planned hospice, dating from 1954, refused by the Bishop. The plans were modified to build Saint Alexis College. /Source: Fonds Sanctuaire diocésain Notre Dame des Sept Douleurs.

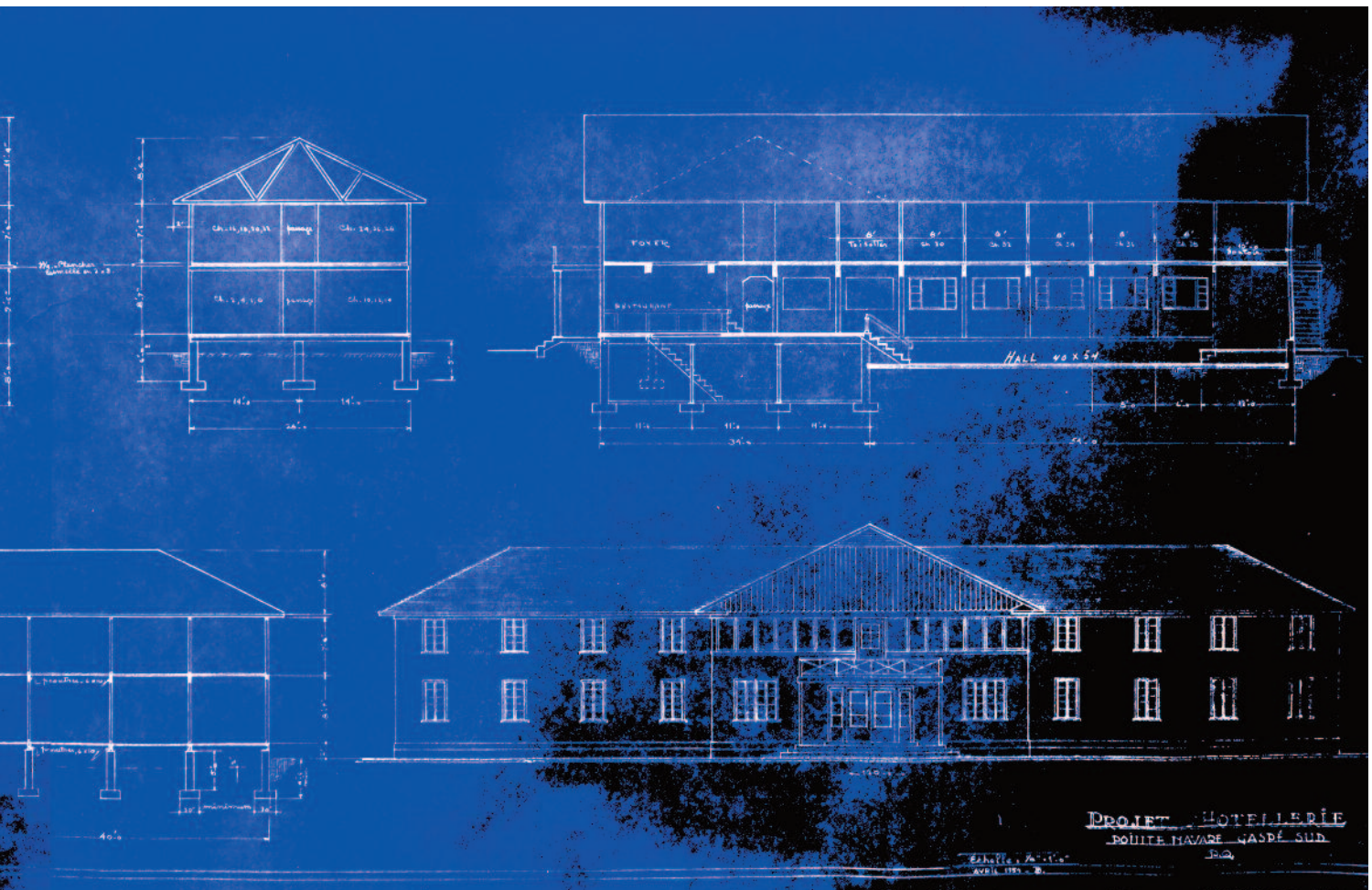


Le sanctuaire est appelé à se développer et différents éléments s'ajoutent graduellement au site dans les années 1940, 1950 et 1960. D'abord, les Servites construisent un presbytère contigu à la chapelle qui détient le statut canonique de « maison religieuse formée [sic] » de 1950 à 1967. Ainsi, les pères se répartissent entre le presbytère de Saint-Majorique et le couvent.

L'ambition du père Watier est grande, il commande les plans d'un service d'hôtellerie qui ne sera pas réalisé. Ces plans sont adaptés pour la construction, plus modeste, du juvénat Saint-Alexis ouvert en 1958. Dirigé par le père Hubert DePalma, ce centre de formation pour les frères coadjuteurs offre un enseignement religieux dans l'esprit servite, des cours primaires de la 7^e à la 9^e année ainsi que des cours de menuiserie, cordonnerie, peinture et électricité. Après la fermeture de l'école dans les années 1970, la bâtisse sera louée à deux familles, pour ensuite être utilisée comme salle paroissiale.

The popular sanctuary continued to grow, and various elements were gradually added to the site in the 1940s, '50s and '60s. First, the Servites built a presbytery that was contiguous with the chapel and held the canonical status of "formed religious house" from 1950 to 1967. Thus, some of the friars lived at the presbytery in Saint Majorique and others at the convent.

The highly ambitious Father Watier commissioned plans for a hostel, which was never constructed. These plans were adapted to build, on a more modest scale, the Saint Alexis Juniorate that opened in 1958. Headed by Father Hubert DePalma, this training centre for friar coadjutors offered religious education in the Servite spirit, primary schooling for grades 7 to 9, and courses in wood-working, shoe making, painting and electricity. After the school closed in the 1970s, the building was rented to two families and then used as the parish hall.





Les messes en plein air sont une tradition du sanctuaire, mais c'est en 1982 qu'on érige l'autel permanent. / Source : Calendrier 1988, 50e anniversaire des Servites à Pointe-Navarre, Fonds Corine Annett.

The outdoor mass is a tradition of the sanctuary. A permanent altar was installed in 1982. /Source: 1988 Calendar, 50th anniversary of the Servite Friars in Pointe Navarre, Fonds Corine Annett.

Lors des grands pèlerinages de l'été, la messe est célébrée en plein air. En cas de pluie, la chapelle étant trop exigüe on utilise également la grande salle du couvent pour la célébrer. Cette affluence motive l'agrandissement de la chapelle en 1964. Suite aux rénovations, le père Watier propose la construction d'une chapelle du Souvenir pour accueillir les ex-voto des pèlerins qui étaient exposés dans l'ancienne chapelle. Décédé à la suite d'une longue maladie, le père Watier est inhumé dans la chapelle du Souvenir en 1968 à la mémoire de ses 30 ans consacrés au Sanctuaire. Depuis, les fidèles viennent en grand nombre se confier au père Watier, prier et faire brûler des lampions en son honneur. Le mausolée, incendié en 2003, est immédiatement reconstruit presque identique à l'ancien, à la faveur d'une mobilisation des paroissiens.

During the great summer pilgrimages, mass was celebrated outdoors. When it rained, the great hall of the convent was also used, since the chapel was too small. Given the size of the crowds, the chapel was enlarged in 1964. After the renovations, Father Watier proposed that a Remembrance Chapel be built to house the pilgrims' ex votos that used to be displayed in the former chapel. Father Watier died after a long illness and was interred in the Remembrance Chapel to honour the 30 years he dedicated to the Sanctuary. Since then, the faithful have come in great numbers to confide in Father Watier, pray and light votive candles to pay homage to him. The mausoleum, destroyed by fire in 2003, was immediately rebuilt with the backing of parishioners and is almost identical to the original structure.

Le sanctuaire et la dévotion en plein air

Le sanctuaire devient un véritable pivot de la dévotion régionale et accueille des pèlerins pour toutes les occasions tels que la clôture de l'année mariale, des anniversaires, comme les noces d'or de l'arrivée des Sœurs Notre-Dame du Saint-Rosaire à Barachois, ou encore la mort du pape Pie XII. Les pèlerins viennent de la région comme les séminaristes étudiant au Séminaire de Gaspé qui y font leur pèlerinage annuel. Aussi, de nombreux groupes en provenance de l'extérieur organisent des séjours de courte durée. Certains y laissent un don comme la statue de la vierge, offrande des pèlerins de Montréal, 1947. La plus grande célébration des Servites de Marie a lieu le troisième dimanche de septembre en l'honneur de Notre Dame-des-Sept-Douleurs. En 1958, les célébrations ont commencé par une messe pontificale suivie de la bénédiction du nouveau juvénat. En soirée, on forme une procession aux flambeaux et on fait une consécration à la Très-Sainte-Vierge, en plein air, suivie de la bénédiction du Très Saint Sacrement.

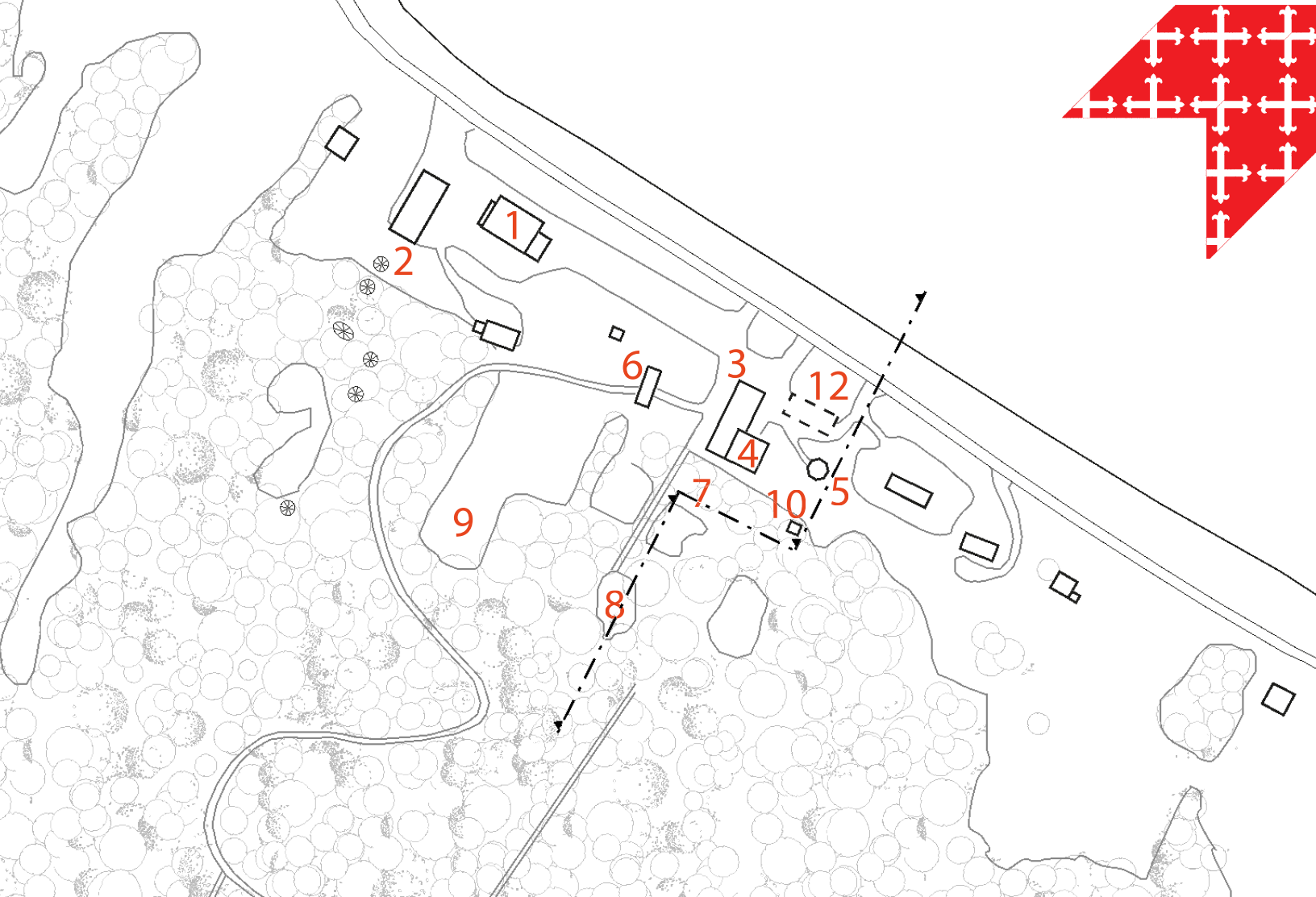
The sanctuary and outdoor worship

The sanctuary became a veritable hub of regional devotion and pilgrims were always welcome, whatever the occasion; typical events included the end of the Marian year; anniversaries, such as the golden anniversary of the arrival of the Sisters of Our Lady of the Holy Rosary in Barachois; and even the death of Pope Pius XII. Pilgrims came from the area, including seminarians from the Gaspé Seminary on their yearly pilgrimage. As well, many groups from outside the region organised short term stays. Some left gifts like the statue of the Virgin, an offering left by pilgrims from Montréal in 1947. The largest celebration of the Servants of Mary takes place on the third Sunday in September in honour of Our Lady of Seven Sorrows. In 1958, the celebrations began with a Pontifical Mass followed by the consecration of the new juniorate. In the evening, there was a torch-lit procession and an outdoor dedication to the Blessed Virgin Mary, followed by the Benediction of the Blessed Sacrament.



Les groupes scolaires visitent le sanctuaire pour une excursion d'une journée, dont ici un groupe de Douglastown en 1954. Faisant partie d'un groupe de Barachois, une sœur témoigne : « Nous avions l'autobus de la Commission Scolaire et cinq autos, dont la première était M. le Curé. Nos élèves nous ont donné des consolations par leur piété et leur bonne conduite. » /Source : Fonds congrégation des Sœurs Notre-Dame du Saint-Rosaire.

School groups visited the sanctuary for daylong excursions, including this group from Douglastown in 1954. A sister with a group from Barachois stated, "We came on the school district bus and in five cars, with Father (parish priest) in the first vehicle. Our pupils reassured us by their piety and good behaviour." /Source: Fonds congrégation des Sœurs Notre-Dame du Saint-Rosaire.



1. Gespeg
2. Centre d'interprétation Mi'gmaq/ Mi'gmaq Interpretation Centre
3. Sanctuaire diocésain Notre-Dame des Sept-Douleurs/ Our Lady of Seven Sorrows Diocesan Sanctuary
4. Presbytère/ Presbytery
5. Mausolée, Chapelle de souvenirs/ Mausoleum, Commemorative chapel
6. Maison du pèlerin/ Pilgrim's Building
7. Grotte de Lourdes/ Lourdes grotto
8. Calvaire et autel extérieur/ Calvary and exterior altar
9. Chemin des Sept-Douleurs de Marie/ Our Lady of Seven Sorrows path
10. Serre/ Greenhouse
11. Ermitage/ Hermitage
12. Hôtellerie/ Hostel



Les éléments de la dévotion sont aménagés dans des clairières dans la forêt permettant de recevoir de grands groupes. En montagne, il y a l'ermitage, quelques maisonnettes quatre saisons permettent à ceux qui le désirent de faire une retraite solitaire. /Source : Équipe de recherche 2012. Infographie : Marie-Pier Larivée.

The devotional objects are set up in clearings in the forest to accommodate large groups. Up on the mountain is a hermitage, consisting of a few winterised huts for people wishing to make a religious retreat or just spend some time alone. / Source: Research team 2012. Infographics: Marie-Pier Larivée.

Le sanctuaire aujourd'hui

Les Servites de Marie quittent le sanctuaire en 2003 en raison du manque de relève au sein de la congrégation. Un comité de réflexion se penche sur l'avenir du site et on en vient à créer une corporation laïque à but non lucratif pour prendre en charge la gestion du sanctuaire. Les efforts de la corporation portent sur l'accès au site par l'amélioration des chemins et la construction d'un nouvel escalier menant à la chapelle. Aujourd'hui, le sanctuaire est très fréquenté et les revenus de vente de lampions, du magasin et les dons généreux permettent à la corporation d'entretenir le site.

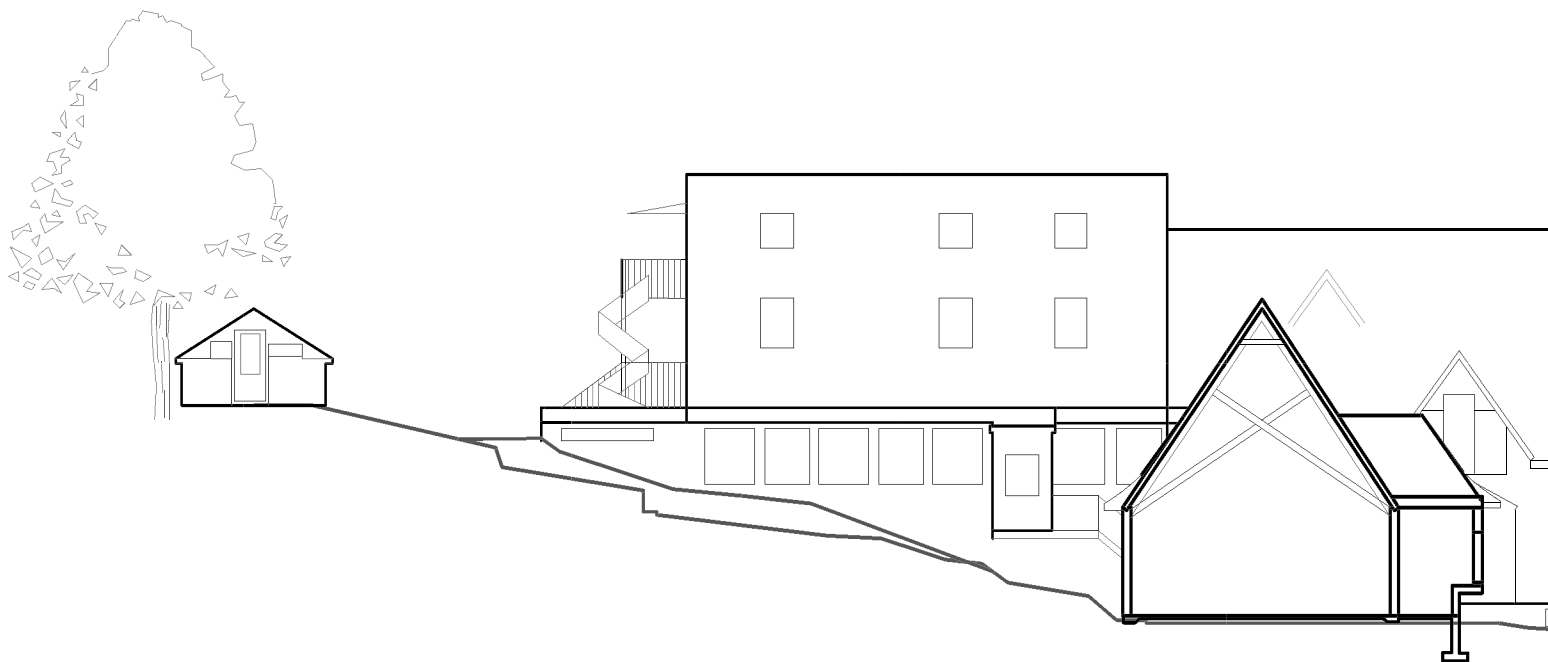
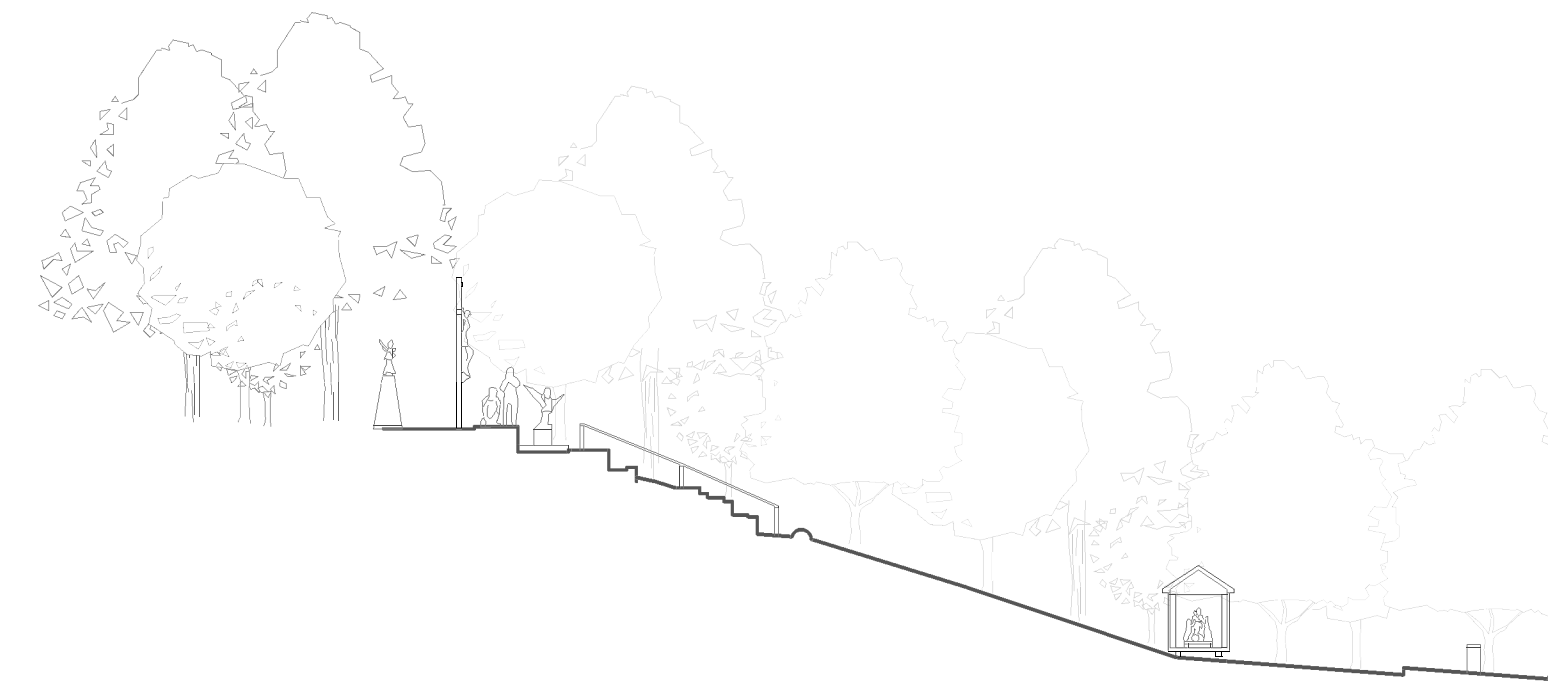
The sanctuary today

The Servants of Mary left the sanctuary in 2003 owing to a shortage of new members within their religious order. A task force considered the future of the site and, as a result, a secular, non profit corporation was created to take over management of the sanctuary. The corporation's efforts have addressed site access by improving the paths and constructing new stairs to the chapel. Today, the sanctuary receives numerous visitors every year; sales of votive candles and at the boutique together with generous donations provide the corporation with the funds it needs to maintain the site.



En haute montagne, les pèlerins peuvent vivre une retraite spirituelle entre mer et montagne. L'ermite Rémi Von Trapp de la communauté des Chartreux y a vécu retiré jusqu'en 2009. /Source : Fonds sanctuaire de Pointe-Navarre.

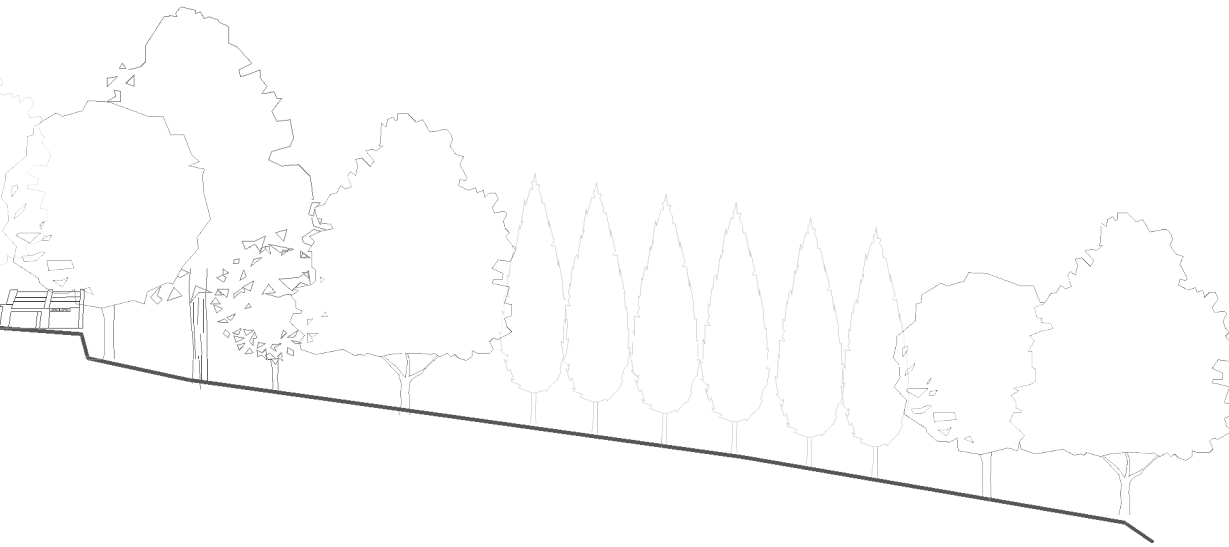
At the top of the mountain, pilgrims can make a spiritual retreat between mountain and sea. The hermit Rémi Von Trapp of the congregation of Chartreux lived here in recluse until 2009. / Source: Fonds Sanctuaire de Pointe-Navarre.





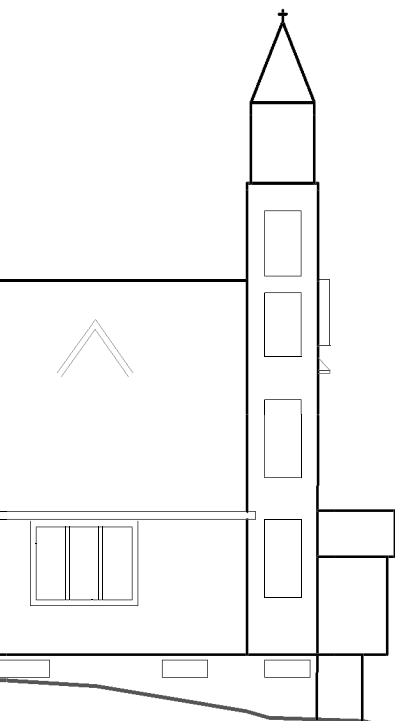
La topographie montagneuse est grandement mise à profit pour enrichir l'expérience du pèlerin. Lors du parcours, un sentier gravit la côte pour accéder à la Grotte de Lourdes, à l'autel en plein air, au calvaire, au chemin de Notre-Dame-de-Marie, à la piéta et aux différentes statues qui ponctuent le site. /Source : Équipe de recherche 2012. Infographie : Marie-Pier Larivée.

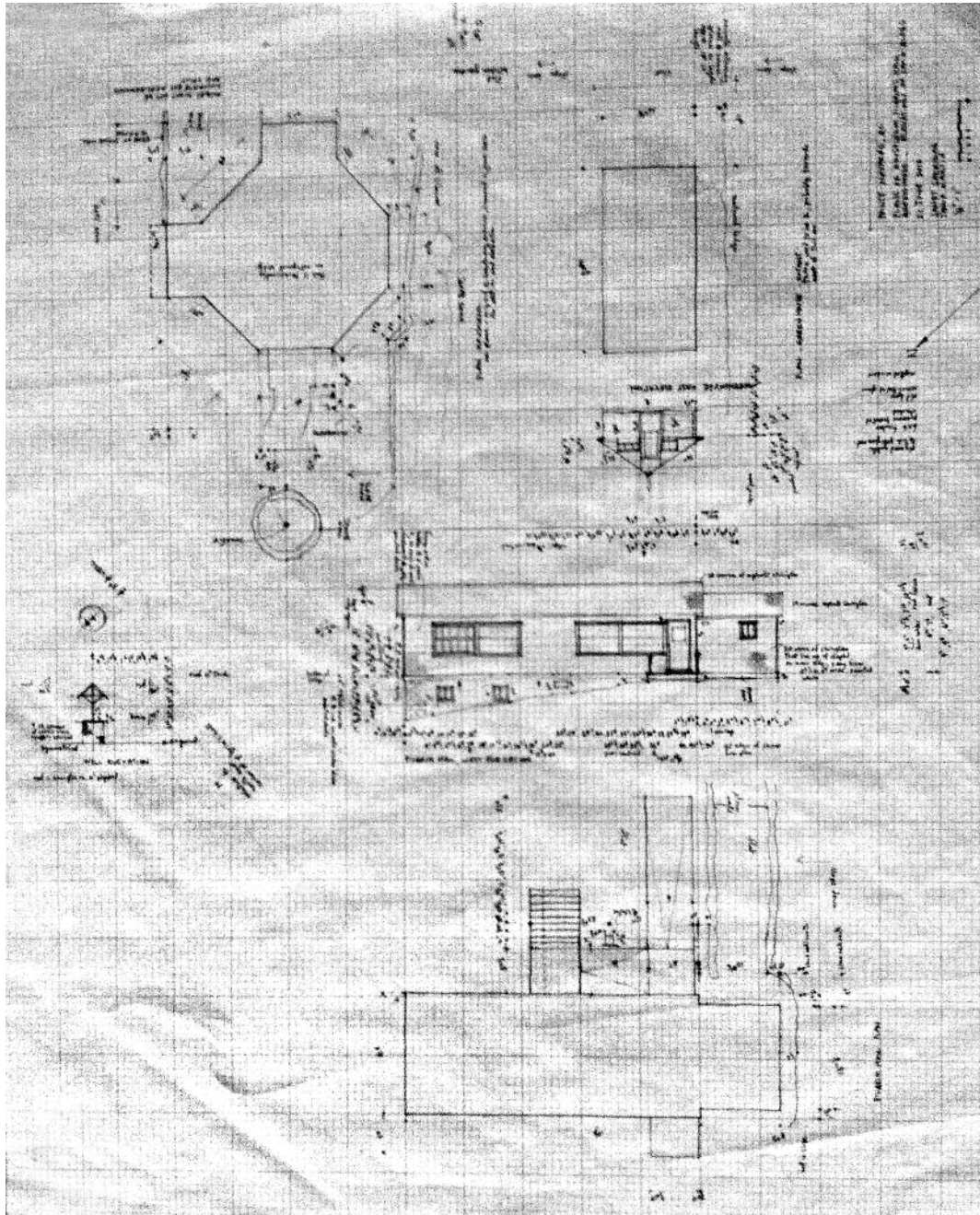
The mountainous topography is turned to great advantage to enrich the pilgrim's experience. As they make their way around the site, visitors follow a trail up the hill to reach the Lourdes Grotto, the outdoor altar, the Calvary, the Our Lady Mary trail, the Pietà and the various statues scattered throughout the grounds. /Source: Research team 2012. Infographics: Marie-Pier Larivée.



Les pères cultivent fleurs et légumes dans une serre et un potager en terrasses. Le père Watier est inhumé au centre du mausolée de forme octogonale. /Source : Équipe de recherche 2012. Infographie : Marie-Pier Larivée.

The friars grew flowers and vegetables in a greenhouse and had a terraced kitchen garden. Father Watier was interred in the middle of the octagonal mausoleum. / Source: Research team 2012. Infographics: Marie-Pier Larivée.





Relevé de la maison des pelerins, de la serre et du puits. /
Source : Équipe de recherche 2012.

Field recording of the pilgrims' house, the greenhouse and the well. /
Source: Research team 2012.

Sources primaires /Primary sources

Fonds d'archives évêché de Gaspé : casier Sanctuaire Pointe-Navarre, casier Saint-Majorique;

Fonds des archives du Sanctuaire diocésain Notre-Dame-des-Sept-Douleurs;

Fonds des archives de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire;

Fonds Corine Suddard Annett, collection privée;

Fonds Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti : Recherches 2012.

Sources secondaires /Secondary sources

CIMICHELLA, Adrien-M. O.S.M., dir., *Vie Servite Life, Quarterly News Magazine*, Montréal, Vol3, no.3, printemps 1961.

CIMICHELLA, Adrien-M. O.S.M., *Le Père Watier 1897-1968. Au cœur de la Gaspésie*, Montréal, éditions Servites de Marie, s.d.

DESJARDINS, Marc, FRENETTE, Yves, BÉLANGER, Jules et Bernard HETU, *Histoire de la Gaspésie*, nouvelle édition, IQRC, Les Presses de l'Université Laval, Québec, nouvelle édition 2009, collection « Les régions du Québec » no 1. FOURNIER, Donat et autres, *Cent ans d'histoire de St-Majorique-1878-1978*, Gaspé, comité socio-culturel de Saint-Majorique, 1978.

FORTIER, Sylvie; FALLU, Jean-Marie, *Ces Gaspésiens du finistère!; 'Recherche documentaire, Les communautés humaines de Forillon'*, Version finale des fiches, Rapport 3, 8 janvier 2010, pp. 106-116.

LESSARD, Michel et Huguette MARQUIS, *Encyclopédie de la maison québécoise. 3 siècles d'habitations*, Les éditions de l'Homme, Ottawa, 1972.

PHILIPS, D., *A history of the schools around the Gaspe bay*, 1990.

S.A., *La source généalogique*, Volume 2 (2004-2008), Société de généalogie Gaspésie-les-Iles, article de Serge Ouellet.

SINNETT, Fabien et Mario MIMAULT, Ginette ROY ed., *Gaspé au fil du temps*, Ville de Gaspé, 2009.

SOHIER, Brigitte et Gérald J. Dion, *Marsoui d'hier à aujourd'hui*, projet Éveil touristique, 1985.

SUDDARD ANNETT, Corine, *Le père Jean-Marie Watier fondateur du Sanctuaire Notre-Dame-de-Pointe-Navarre*, Gaspé, s.e., nlle édition, 2012.

